

Olympe de Gouges, une féministe

En savoir plus : <https://www.1jour1actu.com/articledossier/simone-veil>

Égalité homme-femme, droit de vote des femmes, droit à l'éducation. Depuis plusieurs siècles, des femmes se battent pour l'égalité des droits. Souvent, elles sont peu connues.



Le portrait de Olympe de Gouges

Je m'appelle

Marie Gouze. Je vais changer de nom et devenir plus tard Olympe de Gouges.

Je suis née

À Montauban, dans le sud de la France, le 7 mai 1748. À l'époque, le roi Louis XV règne en France. On ne sait pas grand-chose de mon enfance, ni de mes parents. Je viens d'une famille qui a de l'argent et je reçois une bonne éducation. Tout au long de ma vie, j'aime lire et écrire.

Mon métier

À 17 ans, je me marie avec Louis Aubry, un bourgeois. Cette vie ne me convient pas. Je m'ennuie. Mon mari meurt en 1766. Lorsque j'ai 20 ans, je quitte Montauban pour m'installer à Paris. C'est à ce moment-là que je décide de changer de nom et de devenir Olympe de Gouges.

C'est avec ce patronyme que je vais signer tous mes écrits. Eh oui ! Je deviens écrivain. Je rédige toutes sortes d'œuvres : pièces de théâtre, pamphlets (texte court qui attaque une personne connue ou une institution), etc. On dit que je suis une femme de lettres.

Mon combat contre l'esclavage

Tout au long de ma vie, je lutte pour plus d'égalité et de justice entre les hommes. Je suis très indépendante et je n'ai pas peur de dire ce que je pense. Mon premier combat est mon engagement contre l'esclavage. Au 18^e siècle, de nombreuses familles nobles gagnent de l'argent grâce à l'exploitation des esclaves. Ces derniers vivent dans d'horribles conditions et n'ont aucun droit, aucune liberté.

En 1785, je publie une pièce de théâtre : *Zamore et Mirza*, ou *l'Heureux Naufrage*. Je lui donne ce titre pour échapper à la censure, car à l'époque, il est interdit de dire ce qu'on pense. Dans cette œuvre, je critique les conditions de vie des esclaves et la politique esclavagiste menée par le roi.

À cause de cette pièce, beaucoup de personnes sont mécontentes et je dois faire face à de nombreuses menaces. J'ai même failli être arrêtée.

Mon combat pour les droits des femmes

Mon engagement ne s'arrête pas là. En 1789, la Révolution éclate et la monarchie est renversée. Je suis de près tous les événements politiques. À l'époque, il est très mal vu une femme qui fait de la politique. Je propose mes services pour défendre le roi lors de son procès, mais évidemment, les hommes refusent.

D'ailleurs, à la fin du 18^e siècle, la femme est très mal vue. Elle ne peut pas voter, ne peut pas décider sans l'avis de son mari. Dans les textes rédigés à l'époque, les hommes politiques oublient complètement les droits de la femme et l'égalité homme-femme.

En 1791, je décide donc d'écrire un texte sur le même modèle que la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen pour défendre leurs droits : *la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Je demande l'égalité politique et sociale entre les hommes et les femmes. Mais ce texte est trop précurseur. Il faut croire que, à l'époque, les gens n'étaient pas prêts à autant de changements !

À cause de mes idées et de mon engagement, je finis par être arrêtée. Je meurs guillotinée en 1793 (mort par le supplice de la guillotine, objet qui servait à trancher la tête des condamnés à mort).

Ils m'ont rendu hommage

Aujourd'hui encore, je reste peu connue. Mais c'est en train de changer. Une bande dessinée, *Olympe de Gouges*, publiée l'année en 2012, raconte mon histoire ! Et très récemment, une femme politique française, Anne Hidalgo, a proposé de me transférer au Panthéon, là où reposent de nombreux hommes français célèbres.

